



Oeuvre «Real Time» de Marten Baas, Venise

TEMPO !

[Titre provisoire]
Création 2027

Année

CONTACT ARTISTIQUE «TEMPO!»
Julie Dupuy | 07 82 30 41 46 | association.inuee@gmail.com

*« Le temps n'est pas une simple donnée, objective et mesurable,
le temps est aussi un souffle, un rapport au monde. »*

*« On le voit chaque jour sur le plan structurel et culturel : l'accélération sans limite conduit à une pétrification progressive des individus au bord de la rupture (augmentation de la vie nerveuse ou de la dépression à cause du burn-out d'un côté, sensation de vide ou expérience de l'ennui de l'autre). Le temps continu et ininterrompu de la vitesse sans fin des rythmes de vie que nous nous infligeons provoque une réaction paradoxale dans le psychisme humain :
la désarticulation et la désynchronisation.
Autrement dit, l'être humain est pétrifié d'avoir trop accéléré. »*

Aliocha Wald Lasowski, A chacun son rythme - Petite philosophie du tempo à soi

*«Ce qui me gêne dans le sentiment que tout s'accélère, c'est que c'est un peu un sentiment d'élite. Quand vous vous retrouvez sans boulot, à en chercher pendant deux ans en envoyant vos lettres de motivation sans recevoir aucune réponse, de même si vous êtes paralysé, malade, isolé, vous êtes à la marge de cette accélération et vous avez d'autres problèmes, voire le problème inverse dans un monde qui est plutôt fait pour ceux qui accélèrent.
Le feuilletage du temps amène un feuilletage de l'expérience.»*

Jérôme Lèbre, émission «Avec Philosophie», France Culture, 20/10/2022

TEMPO ! est une pièce mêlant théâtre et musique live, écrite collectivement à partir d'improvisations et de témoignages collectés sur le territoire.

Burlesque et poétique, **TEMPO !** questionne la relation que nous entretenons avec le rythme dans nos vies. Rassemblant au plateau un musicien et quatre comédiens et comédiennes, la pièce comprendra plusieurs scènes entrecoupées d'intermèdes proposant des expériences musicales et corporelles, comme autant de tentatives - réussies ou ratées ! - de repenser le rythme.

Ensemble, nous explorerons nos contradictions, nos élans, nos luttes pour tenter de trouver le *bon* tempo dans la multiplicité des rythmes.

Mise en scène Julie Dupuy

Scénographie : Heidi Folliet

Musique live : Victor Roux

Jeu : Baptiste Allaert, Guenièvre Busto, James Gonin, Audrey Tardy

Création lumières : Mathilda Bouttau

Création costumes : Clara Jude

Production ĬNUÉE

Coproduction (en cours) : Ville de Lyon, CLEA Toulon-sur-Arroux. Projet de territoire réalisé avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

UN SPECTACLE THÉÂTRAL ET MUSICAL SUR LE RYTHME DE NOS VIES



Raymond Depardon, *Métro Avenue du Président-Kennedy*, Paris 16e, 1997



Cristiano Volk



Linda McCartney, «Mary, Paul, James»

Au cœur du sujet de **TEMPO** ! : le rythme. Le rythme de nos vies. Le rythme de nos corps. Le rythme en soi, et le rythme autour de soi. Comment concilier les multiples rythmes qui nous composent ? Ces rythmes sont-ils nécessairement guidés par l'accélération ? L'accélération et la suspension peuvent-elles être compatibles ? Complémentaires ? Et, osons-le, toutes deux vertueuses ?

Nécessairement, poser la question du rythme pose la question de la **partition individuelle et collective**

A l'heure où l'accélération semble être le rythme qui guide notre société, où le crédo de l'efficacité a envahi jusqu'à nos sphères les plus intimes, j'ai l'envie, brûlante, de me saisir de ce sujet. Nous vivons dans une lutte folle contre le temps qui passe, **une course qui m'apparaît à la fois totalement absurde, nécessairement politique et irrésistiblement touchante**. Avec humour, questionner nos contradictions, nos élans, notre quête du *bon tempo*. Le faire avec du théâtre, mais aussi de la musique, du corps, du rythme. Puisque nous sommes dans la roue de la vie, il va bien falloir se demander quel tempo nous souhaitons donner à cette grande aventure, quelle place nous laissons à l'urgence, quelle place nous laissons à l'improvisation, et quelle place nous accordons à la résonance.

Dans ces questions, les réflexions des philosophes et des sociologues Hartmut Rosa, Aliocha Wald Lasowski, Paul Virilio, Georg Simmel, et d'autres !, nous accompagneront autant que les « savoirs chauds », le vécu des personnes.

Une affaire de rythmes

Pour Aliocha Wald Lasowski, musicien et philosophe, «il n'y a pas de rythme de vie ou du vivant sans décadence, réajustement, irrégularité», sans la quête d'un «rythme à soi» singulier qu'il appelle le «tempo».

C'est précisément sur la notion de tempo que le spectacle s'articulera. C'est cette recherche, à la fois individuelle et collective, intime et politique, qui sera au cœur des scènes et des intermèdes. Jouer de la pluralité des rythmes au plateau : il y a le personnage en prise avec le temps, mais aussi le comédien, le musicien en tant que personne, le collectif qui monte la pièce, le spectateur qui est dans la salle... Chacun a un tempo, et comment les accorder ?

L'accélération peut-elle être positive ? Comment s'en amuser ? Comment la détourner ? Comment la contrer ?

Quelle place pour le jeu, la contemplation, le relâchement, la chute, l'improductif ?

Comment rester en accord avec les différents rythmes qui nous composent collectivement ?

Que faire de nos contradictions rythmiques ?

Comment se défaire d'une cadence lorsqu'elle devient étouffante ?

Comment trouver ce *bon tempo*, si tant est qu'il existe ?

En 2025, l'envie, brûlante, de se saisir de ce sujet, avec humour. Le faire avec du théâtre, mais aussi de la musique, du corps, du rythme. Puisque nous sommes dans la roue de la vie, il va bien falloir se le demander quel tempo nous souhaitons donner à cette grande aventure, quelle place nous laissons à l'urgence, quelle place nous laissons à l'improvisation, et quelle place nous accordons à la résonance.

Il y aura quelques maladresses chez nos personnages, de la contradiction, de l'absurde, et - puisqu'il s'agit bien ici d'un enjeu démocratique – il y aura aussi de la lutte, de la recherche d'accords, au sens musical, au sens intime et au sens politique.

Dans ces questions, les réflexions des philosophes et des sociologues Hartmut Rosa, Aliocha Wald Lasowski, Paul Virilio, Georg Simmel, et d'autres !, nous accompagneront autant que les « savoirs chauds », le vécu des personnes.

Julie Dupuy - Metteuse en scène

QUELQUES EXEMPLES D'ABSURDITÉS RYTHMIQUES QUI INSPIRENT LA CREATION

(Certaines) entreprises ont un problème avec la "pause-pipi"

Par Anaïs Chaballier

Publié le 13 mai 2016 à 18h26



Image d'illustration d'un rouleau de papier toilette (Mood Board/Rex Featur/REX/SIPA). MOOD BOARD/REX FEATUR/REX/SIPA

[Lire plus tard](#) [Google Actualités](#) [Partager](#)

Temps de lecture : 5 min.

Porter des couches pour être plus productif ? C'est ce à quoi seraient confrontés les salariés d'une usine américaine de volailles. Et ils ne sont pas les seuls à se plaindre de ce type de méthodes...

Accroître la productivité des salariés, à quel prix ? Tyson Foods, géant mondial de la volaille, a frappé fort, si l'on en croit ses employés. La grande majorité d'entre eux affirme devoir porter des couches pour "maintenir la vitesse de production", révèle l'ONG britannique Oxfam dans une étude.

Face à ce climat de terreur, les employés "urinent et défèquent debout face à la ligne d'assemblage, réduisent leurs prises de liquides et fluides à des niveaux dangereux".

5 ÉTAPES POUR RENDRE SA TO DO LIST RÉELLEMENT EFFICACE



Thomas Meyer • décembre 23, 2020

Comment vous sentez-vous à la fin de votre journée ?

Si vous voulez savoir comment en finir avec la frustration des listes qui s'allongent, le stress qu'elles engendrent, le « trop » de choses à faire sans savoir « quand » les faire, cet article est pour vous : nous y détaillons les **5 étapes pour faire de votre to-do list une véritable alliée de votre productivité !**

Voyons cela ensemble !

SOMMAIRE

[Introduction : Qu'est-ce qu'une to-do list ?](#)

[Pourquoi vous en avez besoin ?](#)

[Étape 1 : Bien choisir son support de to-do list](#)

[Étape 2 : Bien déterminer ses tâches dans sa to-do list](#)

[Étape 3 : Bien exécuter ses missions et les intégrer dans sa routine](#)

[Étape 4 : Mettre son planning au service de sa to-do list](#)

[Étape 5 : Associer sa to-do à sa done list](#)

[Bonus : Notre sélection de 10 logiciels de to-do](#)

[Conclusion : Les 5 ingrédients de la recette de votre to-do](#)

Usage du mot « todo list »

Évolution historique de l'usage du mot « todo list » depuis 1800



- je me demande ce qui passe à la télé.



Wikihow museum

Le Monde

[Se connecter](#)

Gilles Vernet : « Dépêche-toi », « attends », les parents stressent, les enfants subissent

A une époque de profondes mutations, le rapport au temps est chamboulé. Nous avons invité des personnalités et des anonymes à se confier sur ce vaste sujet. Cette semaine, le trader devenu instituteur, Gilles Vernet.

Par Anne-Sophie Novel

Publié le 23 septembre 2016 à 07h48, modifié le 23 septembre 2016 à 12h42 • [Lecture 6 min.](#)



Le progrès en procès

« Manière de voir » #161 • octobre-novembre 2018

« Karoshi »

En 1982, le vocabulaire japonais s'est enrichi d'un terme nouveau, élaboré par trois médecins : *karoshi*, la mort par excès de travail. Le diagnostic est établi selon des règles précises, dûment quantifiables. Pour en être déclaré victime en cas de suicide, par exemple, il faut avoir fait cent soixante heures supplémentaires le mois précédant l'acte. Pour les morts par accident cardio-vasculaire, cent suffisent.

📌 Japon: le gouvernement veut forcer les employés à prendre des vacances

Actualité. Au Japon, le gouvernement travaille sur des lois devant pousser les japonais à partir en vacances.

Pierre Lemerle | Publié le 09/01/2015 à 16:45

Offrir l'article



Le Premier ministre japonais Shinzo Abe le 24 décembre 2014 à Tokyo
slp.com/Toshifumi Kitamura

"Le travail c'est la santé. Ne rien faire, c'est la conserver". Voici un message que le gouvernement japonais aimerait bien faire passer à ses compatriotes. D'après le quotidien The Telegraph, le gouvernement va exiger des entreprises qu'elles poussent leurs employés à prendre des vacances.

- Jean, enchanté : c'est moi qui serai en charge de votre burnout.



Présentation du jeu vidéo «Mr Karoshi» : «Votre objectif sera ici de faire mourir Karoshi, un employé japonais déprimé, et ce par tous les moyens. Vous devez donc résoudre plusieurs casse-têtes pour permettre au pauvre homme de mettre fin à sa vie de servitude sous le joug du capitalisme.» Disponible sur Playstation.

LE PROCESSUS D'ÉCRITURE



David Hockney – My Parents, 1977.



Sébastien Pelletier-Pachloski

La collecte : collecte de ressentis du temps auprès de différents territoires et publics

Le rapport au temps n'est pas le même à la ville ou à la campagne, lorsqu'on est enfant et lorsqu'on est adulte, lorsqu'on se sent entouré socialement ou lorsqu'on est isolé, lorsqu'on est inséré dans la vie professionnelle ou lorsqu'on en est exclu, par contrainte ou par choix... L'envie d'écriture part de la richesse de cette variété de ressentis du temps, de ces différents tempos.

Au fil de la création, nous poserons notre micro dans des centres sociaux, des écoles, des résidences seniors, des maisons, des missions locales, en ville, en zone périurbaine et en zone rurale pour saisir quel est le rapport au temps d'un ensemble de personnes. Cette collecte n'a pas une visée sociologique : elle sera un éclat, une empreinte, une matière vivante dont nous nous inspirerons. Ces ressentis viendront nourrir la création, les improvisations.

Intitulé « Viens nous donner ton tempo ! », ce rendez-vous est un espace pour questionner notre relation au temps. Cette collecte s'inscrit en collaboration avec la photographe Ilaria Triolo. Nous souhaitons créer une exposition photographique et sonore sur le ressenti du temps. L'approche photographique mêlera des photographies symboliques et des portraits illustrant le rapport au temps des personnes interrogées, comme un paysage visuel et sonore du tempo des personnes.

La musique au cœur de l'écriture

Le rythme est au cœur du spectacle. Aussi, la présence d'un musicien en live est apparue très naturellement nécessaire.

La musique, particulièrement, explore la notion de tempo. Elle joue de la vitesse, de la suspension, du contretemps, d'improvisation. Le temps peut être un élément d'accélération autant qu'un élément de suspension, le contretemps permet de créer du temps dans du temps. La musique ouvre mille possibles, mille réalités rythmiques.

La musique autant que l'écoute permettent de sortir des codes. Aliocha Wald Lesowski prend l'exemple de la transe : elle est en lien étroit avec la nature et la musique, les effets du rythme deviennent envoûtants. Il note à ce sujet : « *Comment expliquer le transport et l'extase qu'est susceptible de provoquer l'écoute ? (...) Les rythmes sont capables de nous transporter, de faire passer du rêve au réel, du désir du corps à l'enveloppe charnelle et à la peau, du fantasme au gestuel. (...) D'une culture à l'autre, la rythmicité mobilise l'intensité, la force et l'affect, ce qui permet au compositeur, à l'instrumentiste, comme à l'auditeur d'échapper aux codes.* »

Partition musicale et théâtrale se nourriront mutuellement dans l'écriture. Pour la partition musicale, nos recherches se tourneront sur les notions de boucle, de musique répétitive, d'accélération, de dépression, de retour au silence et explorera également la création de paysages sonores intérieurs. La création s'inspirera du travail de Philip Glass.



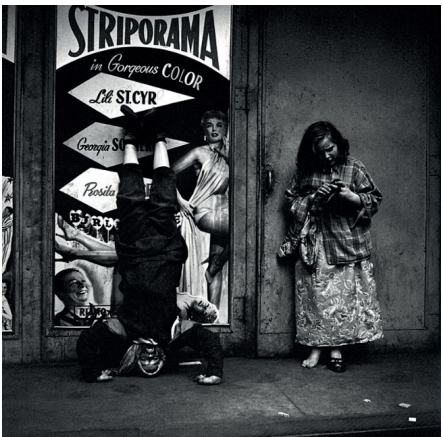
Anton Giulio Bragaglia, Le violoncelliste



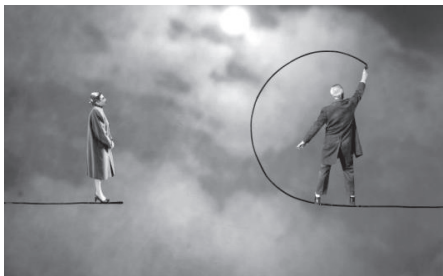
Ellliote Herwitz, Dogs, Paris



Charlot usurier



Vivian Maier, untitled 1953



Gilbert Garcin, La rupture



Linda MacCartney, James, 1984

L'écriture plateau

A partir de la matière collectée et de différentes situations inspirées de faits réels ou fictifs, nous écrivons une succession de scènes, toutes évoquant le rapport au temps. **Il s'agira de travailler sur l'absurdité, le paradoxe, le burlesque de nos situations, avec souvent un brin d'humour.** Travailler l'imbrication de ces scènes : quels personnages reviennent d'une scène à l'autre ? Est-ce que le choix de l'un entre en écho avec la vie de l'autre ? Comment tous luttent, dans la sphère intime, collective et politique, pour trouver leur « bon » tempo ? Comment traversent-ils l'accélération, la suspension, la lenteur, le contretemps, l'imprévu, l'ennui ?

Le travail de Charlie Chaplin et de Buster Keaton, mais également le théâtre épique de Brecht seront sources d'inspiration pour l'écriture et les improvisations.

Ces scènes seront entrecoupées d'intermèdes où musicien, comédiens et comédiennes exploreront la notion de rythme au plus près du public.

Nous mêlerons scènes et adresse directe au public. Les comédiens et comédiennes se changeront à vue, mettront en place le décor à vue et ces changements seront autant d'occasion d'interroger notre rapport au temps : combien de temps mettent-ils ? Ont-ils à ce moment-là un rôle à jouer ou bien sont-ils « au bout du rolet » ? Sont-ils efficaces dans leur mouvement ? Ont-ils une partition précise à jouer ou prennent-ils des libertés ? Et au fond, a-t-on un rythme commun lorsqu'on partage une salle de spectacle ? Ne pense-t-on pas parfois à toute autre chose ? A sa liste de courses, par exemple ?

Ces interscènes seront l'occasion de s'interroger sur le temps présent, de jouer sur le ressenti de sa durée, de proposer des expériences sensibles et corporelles.

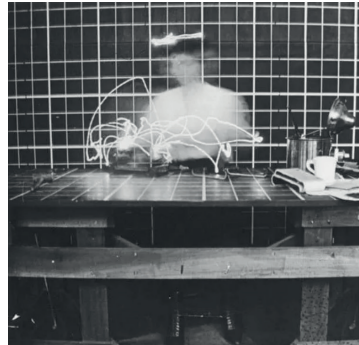
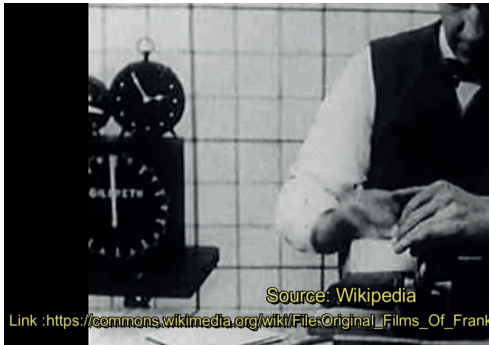
Origine de l'expression «Être au bout du rouleau» Projet Voltaire

«Pour comprendre l'origine de cette expression, il faut remonter au XIVe siècle. À cette période, (...) on utilisait un bâton de buis ou d'ivoire pour y enrouler des feuilles, écrites sur une seule face et collées bout à bout. Ces ancêtres du livre étaient appelés des rôles. (...) C'est du côté du théâtre qu'arrive une première version de l'expression. À l'époque, les dialogues des acteurs étaient écrits sur ces fameux rôles. **Lorsqu'une personne avait peu de texte dans la pièce, on appelait cela un rôlet.** Au XVIIe siècle apparaît ainsi l'expression « Être au bout de son rôlet » pour désigner quelqu'un qui est démuni face à une situation, ne sachant que dire et que faire. Au XIXe siècle, le terme rôlet se transforme en rouleau, se libérant de sa connotation théâtrale. À cette époque, les banques utilisaient déjà les rouleaux de papier pour ranger les pièces de monnaie. « Être au bout du rouleau » symbolisait donc toujours l'idée d'être démuni mais surtout au bout de ses ressources financières. L'expression a évolué petit à petit et on l'utilise dorénavant pour parler d'un déclin physique, moral ou financier. Au final, que l'on soit acteur ou non, il faut savoir se préserver pour puiser dans ses ressources. Le mieux reste peut-être de se reposer à tour de rôle pour être toujours plein d'énergie...»

Recherches scénographiques

A l'image du monde capitaliste et productiviste, la recherche scénographique s'inspire d'abord du crédo de l'efficacité. Dans les écoles d'ingénierie moderne, on apprend à décortiquer le minutage des processus de production pour voir où l'on peut gagner des microsecondes en changeant de mouvement - chaque seconde inutile étant une perte sèche de productivité. Attraper, tenir, insérer, lâcher.. A chaque mouvement est associé du temps.

INSPIRATIONS : Time and motion study - Franck et Lilian Gilbreth (XXème siècle)



Peu à peu, les éléments scénographiques et leur prise par les comédien.nes échapperont au crédo de l'efficacité pour réaccorder une place à la perte de temps, au relâchement, au repos, à l'erreur, à l'imprécision, à la liberté de l'improvisation, aussi.



Joshua K Jackson



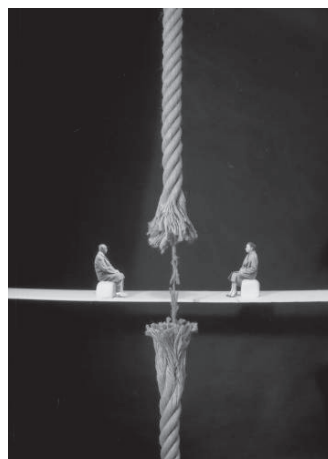
Joshua K Jackson



Gilbert Garcin, *Se rendre utile*



Gilbert Garcin, *Rien n'est parfait*



Gilbert Garcin, *L'heure exquise*



Sébastien Pelletier-Pachloski

CALENDRIER DE CREATION PRÉVISIONNEL

2025-2026

Juin- Décembre 2025 : Collecte

Novembre - Décembre 2025 : 1er labo | Travail à la table & recherche au plateau
- Projet de territoire à Lyon (Résidence seniors et école publique) en partenariat avec la Ville de Lyon et la DRAC Auvergne-Rhône Alpes (69)

Été 2026 : 2ème labo | Recherche au plateau et recherches scénographiques

2026-2027

Octobre 2026 : 10 jours de résidence - Le Moulin des ROches - Toulon-sur-Arroux (71)

Décembre 2026 : 10 jours de résidence

Février 2027 : 5 jours de résidence et premières

PRODUCTION (en cours)

Production ĩNUÉE

Co-production (en cours) : Ville de Lyon, Cipango - CLEA de Toulon sur Arroux. Soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (pôle Action Culturelle et Territoriale).

ÉQUIPE



Julie DUPUY - Metteuse en scène

Julie aime se situer à la croisée des sciences sociales et du théâtre. Initiée au théâtre par la Cie Kaléidoscope, elle a la chance de participer dès son adolescence à des créations ambitieuses. Ces aventures humaines et artistiques la marqueront durablement et imprégneront son rapport au théâtre comme moteur d'émancipation et créateur de récits collectifs.

En tant que comédienne, elle se forme d'abord en auto-didacte auprès de Karim Troussi, Sophie Vaude, Benjamin Moreau, de la Compagnie Wécré Théâtre (théâtre forum) puis intègre l'école la Scène-sur-Saône à Lyon en 2014 où elle travaille notamment avec Heinz Lorenzen, Julio Guerreiro et Nathalie Rachel-Legros.

Diplômée d'une licence en droit international puis d'un master Direction de projets culturels à Sciences Po Grenoble, elle co-fonde en 2021 le collectif inuée. Elle co-écrit avec Guenièvre Busto une première pièce *La Zone*, qu'elle met en scène en 2021, qui tournera en salle et en hors-les-murs. Aux côtés de la pièce, elle crée, en partenariat avec la Fondation de France et le journal Tout va Bien, le parcours « Décryptage » à la croisée de l'éducation aux médias et du théâtre. Le cycle sera soutenu par la DAAC de l'Académie de Lyon et se déploiera sur plus de 15 établissements du territoire. Elle anime également plusieurs ateliers de théâtre auprès de différents publics (EHPAD, collégiens, lycéens). En tant qu'interprète, elle travaille avec la Cie Réverbère (Lettres à nos morts, Nyx), la Cie Eaux Fortes (Les Sorcières de Salem), et au sein du collectif inuée sous la direction d'Heidi Folliet (La Barbe) et de Guenièvre Busto (No Man's Land – chroniques d'une frontière).



Heidi Folliet - Scénographie

Heidi étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle se rapproche ensuite du théâtre et du travail collectif en poursuivant ses études au Théâtre National de Strasbourg qu'elle intègre en 2013. Depuis 2016 elle travaille en tant que scénographe aux côtés de Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt, Louise Dudeck, Bérangère Janelle, ou encore Alexis Armengol. En 2018, elle réalise une première mise en scène « la Vie devant soi » grâce au dispositif des Envolées. Elle est membre active de l'association inuée depuis 2019. En 2021 elle co-fonde « La Villa Moulins », un atelier d'artistes à Lille. Elle met en scène en « La Barbe ».



Victor Roux - Musicien

Victor Roux est musicien, vidéaste et plasticien, spécialisé dans les créations sonores et vidéos. Issu d'une formation en composition électroacoustique et musiques amplifiées à L'ENMV à Villeurbanne de 2003 à 2007, il développe sa carrière de compositeur, arrangeur et interprète multi-instrumentiste. Il se spécialise plus récemment dans l'image comme réalisateur, monteur et étalonneur pour des clips et des court-métrages. Il a à son actif plusieurs installations audio-visuelles interactives - Les Hommes Debout (AADN, depuis 2009), Filaments (AADN, 2010)... Il collabore avec différents artistes sur des créations scéniques en tant que musicien ou vidéaste : TOXIC Cie It's ty time (2019/2020), Cie mouvementé (2018)...

En 2025, il donne vie à son premier album, *Le Monstre et la Maison*. Après des années à tourner sur la scène musicale française, côtoyant des artistes comme Pomme, Ben Mazué, Chaton, Eddy La Gooyatsh, Ycare, Emma Daumas, Al-hy, ou encore Laurent Lamarca, c'est aujourd'hui sous son nom qu'il dévoile une pop francophone oscillant entre des influences vintage et sonorités modernes.



Mathilda Bouttau - Créatrice lumière

Après une formation en design à l'ENSAAMA (Paris XV), elle intègre un BTS Audiovisuel et travaille sur des courts métrages et des publicités en tant qu'opératrice et assistante caméra. Se spécialisant ensuite dans l'éclairage et obtient en 2023 un master en Conception lumière à l'ENSATT. Elle travaille actuellement dans le milieu du concert, notamment sur la tournée *Consolation* de Pomme. De par sa formation multidisciplinaire en design, vidéo et cinéma, Mathilda veille à la cohérence visuelle globale des projets auxquelles elle participe.



Baptiste Allaert - Comédien

Issu du conservatoire de Nantes, Baptiste Allaert obtient son diplôme d'études théâtrales (DET) en 2017. Avidé d'expérience, de défis et de nouveauté, Baptiste Allaert se forme et joue par la suite dans plusieurs types d'arts. Tout de suite après le conservatoire, il est en formation au CNAC pour pratiquer l'art du Clown avec notamment Cédric Paga, Paola Rizza, Catherine Germain, Gilles Defacques, Adèle Node Langlois et François Cervantes. Bassiste et Chanteur, il est également musicien dans différentes formations musicales et compositeur du groupe « Cerf-Volant ». Il rencontre en 2018 le metteur en scène nantais, Tanguy Malik Bordage et travaille avec lui aujourd'hui sur plusieurs spectacles et projets cinématographiques comme

Guerrières (2019), Kali Yuga (2021) ou bientôt La Baghavad-Gita (2026). En 2021, il rejoint aussi la Compagnie DCA et joue depuis dans plusieurs projets scéniques. Il est notamment en tournée depuis 2 ans dans la dernière création de Philippe Decouflé, Stéréo, mêlant danse, théâtre et musique. En 2024, la Compagnie de cirque belge, Backpacket, l'embarque pour leur prochaine création 2025, The Award.



Guenièvre Busto - Comédienne

Guenièvre est comédienne et metteuse en scène. Elle passe un bac option théâtre en partenariat avec la Comédie de Valence. Suit un master recherche en histoire de l'art et cinéma. Elle intègre ensuite l'école de théâtre la Scène-sur-Saône et travaille avec plusieurs compagnies lyonnaises. Très sensible aux écritures contemporaines, elle participe au festival « En Actes » dédié au théâtre contemporain et joue « Neufs portraits » de Thibault Fayner, mis en scène par Anne-Laure Sanchez au TNP. Elle joue également dans *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, en parallèle du festival Quai du Polar. Elle travaille avec la Cie Saté-Atre sur la pièce « Les retrouvailles » de Adamov. Elle aime collaborer avec des artistes et travaille

par exemple avec la vidéaste Clara Lemerrier sur sa dernière création « Protocole 34 », sélectionné au festival Si Cinéma en 2022. En 2022, elle intègre le collectif Inuée, et co-écrit avec Julie Dupuy le spectacle « La Zone ». Elle écrit et met en scène le spectacle « No man's land – Chroniques d'une frontière ». Elle fait partie du comité des JLAAT, ce qui lui permet de continuer à se former aux dramaturgies les plus en lien avec le monde actuel. Elle proposera une mise en lecture du texte « 65 rue d'Aubagne » de Mathilde Aurier dans le cadre du festival des Contemporaines 2025.



James Gonin - Comédien

Comédien formé au théâtre contemporain et à la comédie burlesque à la Scène sur Saône, James multiplie les expériences de jeu au théâtre avec la Compagnie la Nouvelle Fabrique, Ring Théâtre, le collectif Inuée ou encore Volodia Théâtre, à la télévision (série Chérif), sur des opérettes avec la Cie CALA ou bien au café théâtre avec Le Nombri du Monde. Travail du corps, travail du rythme, il est motivé par la découverte de nouveaux univers, de nouvelles approches et de nouveaux langages.

Audrey Tardy - Comédienne

Audrey s'est formée à l'école de la Scène sur Saône à Lyon. Parallèlement, elle se forme en Body Mind Centring, pratique somatique qui vise une approche du corps en mouvement, sur les bases du toucher, de l'anatomie et du ressenti. En 2014, elle fonde avec Camille La Marche Bleue et joue dans *Les vagues*, en 2015, adaptation du roman éponyme de Virginia Woolf, *Mercier et Camier*, en 2019, d'après l'oeuvre de Samuel Beckett. Aujourd'hui, elle poursuit son travail de mise

en scène avec des créations mêlant amateurs et professionnels, femmes et hommes d'âges, de nationalités, de milieux divers (Les sorcières de Salem en 2023, La Conférence des Oiseaux en 2024...).



Clara Jude - Costumière

Clara initie ses études aux Beaux Arts de Toulouse (ISDAT), dont elle ressort avec un DNA mention « expérimentation et invention ». En 2019, c'est vers le costume dans le spectacle vivant qu'elle décide de se tourner en intégrant l'ENSATT en conception costume. Elle crée pour le théâtre, mais aussi pour la danse, le cirque et la musique.

LE COLLECTIF ÏNUÉE

ïnuée est une fabrique de projets artistiques et culturels, basée à Villeurbanne, en Auvergne-Rhône-Alpes.

Mus par l'envie commune de décroisonner les disciplines, d'élargir nos horizons de pensée et de créer du lien sur le territoire, nous réalisons des spectacles, des expositions mais aussi des ateliers, des conférences, des échanges, des tables rondes.

Nous cultivons le désir d'expérimentation, de prise de risques, d'écriture, sans quoi il n'y aurait pas de création. C'est en pratiquant une démarche documentaire que nous essayons d'être au plus près de nos sujets car nous avons à cœur de mettre en lumière les liens qui unissent histoires individuelles et histoires collectives.

Ensemble, nous élaborons une méthode de travail commune à l'ensemble de nos projets. Nos projets se déploient sous une variété de formes (spectacle, exposition, performance, lecture, conférence, table ronde, travaux documentaires..) qui se font échos. Chaque regard se nourrit de plusieurs autres regards complémentaires avec, toujours, la même intention : créer des espaces communs d'où chacun repart avec un peu de vivant retrouvé, une nouvelle question à poser, un nouvel horizon à explorer. Lors de ses créations et de ses actions, ÏNUÉE veille à tisser du lien en travaillant avec plusieurs acteurs du territoire : collectivités territoriales, établissements culturels, établissements scolaires, associations, DAAC...

Ïnuée accompagne à ce jour plusieurs porteuses de projet : Julie Dupuy, Guenièvre Busto, Ilaria Triolo et Heidi Folliet.



Collectif artistique

Siège

28 Rue Alfred de Musset
69100 Villeurbanne

Adresse postale

256 Rue Francis de Pressenssé
69100 Villeurbanne

association.inuee@gmail.com

www.inuee.fr

07 82 30 41 46